



PHOTOGRAPHIES : CLAE - FOTINI KAPARELOU, PAULO LOBO, PIERRE CESTER
31^E FESTIVAL DES MIGRATIONS, DES CULTURES ET DE LA CITOYENNETÉ, MARS 2014

Édito

Mobilisons nous pour plus d'Europe !

Le 25 mai prochain, tous les électeurs du Luxembourg inscrits sur la liste électorale européenne seront appelés à élire les six députés européens qui représenteront le Luxembourg au Parlement européen.

Ces élections se déroulent dans un contexte économique, social et politique difficile. L'Europe, telle que nous la connaissons, a montré ses limites. Les politiques préconisées pour sortir de la crise avec comme seules recettes, la réduction des déficits publics, le

démantèlement des politiques sociales, l'austérité, ont conduit des millions d'Européens vers la spirale du chômage et de la précarité. L'Europe a montré ses limites en matière de cohésion et solidarité interne – mais ont-t-elles jamais existé ? –, les pays les plus riches refusant de venir en aide aux pays les plus touchés par la crise. Quant à une politique étrangère européenne, celle-ci n'existe tout simplement pas, chaque pays de l'Union menant sa propre

SUITE PAGE SUIVANTE

Sommaire

p.2 Discours d'ouverture du 31^e Festival des migrations, des cultures et de la citoyenneté

p.4 Chercher la perspective pour faire vivre l'égalité et la liberté

p.6 Vie associative - La culture capverdienne au cœur d'Ettelbruck

p.7-8 Agenda

SUITE DE LA PAGE PRÉCÉDENTE

politique en fonction de ses intérêts économiques, stratégiques ou encore de son histoire coloniale. Au niveau des politiques d'immigration, nous ressentons uniquement une politique de fermeture, une politique de construction de barrières insurmontables, une politique de rejet de tous ceux qui fuient les guerres, les famines, la pauvreté, le manque de perspectives, les changements climatiques et qui essaient de trouver un espace de sécurité pour vivre, pour donner un avenir à leurs enfants. Quoi de plus normal et de plus humain ! N'oublions pas que de nombreux citoyens européens ont connu la migration par le passé et qu'aujourd'hui des populations du sud de l'Europe quittent leur pays où la crise a détruit des millions d'emplois.

On pourrait alors se poser la question : pourquoi voter ? Nous ne devons jamais oublier que l'Europe, malgré tous ses défauts et problèmes actuels, a permis une période de paix et de stabilité que les pays européens n'avaient jamais connue auparavant. Par notre vote, nous devons envoyer un signal fort pour combattre les partis populistes et xénophobes qui veulent un retour en arrière, vers les nationalismes. Au contraire, il faut plus d'Europe : une Europe fédérale avec un niveau d'harmonisation sociale et fiscale aux standards élevés, une Europe de la solidarité entre les pays et régions qui la composent, une Europe de la solidarité et du partenariat avec les pays du sud du monde. Mobilisons nous pour une Europe plus démocratique qui ouvrirait la voie de la citoyenneté de résidence en accordant le droit de vote aux résidents ayant la nationalité d'un pays tiers à l'Union. Défendons une Europe qui parle d'une même voix : la voix de l'égalité, de la solidarité, du respect, de la paix, de la justice sociale.

Franco Barilozi



31E FESTIVAL DES MIGRATIONS, DES CULTURES ET DE LA CITOYENNETÉ, MARS 2014 © CLAE - PAUL LOBO

Discours d'ouverture du 31e Festival des migrations, des cultures et de la citoyenneté (Luxembourg, 14/15/16 mars 2014)

Monsieur le Premier Ministre, Madame le ministre de la Famille et de l'intégration, Monsieur l'échevin de la ville de Luxembourg, Excellences, Monseigneur, Mesdames, Messieurs,

Le Festival des migrations, des cultures et de la citoyenneté montre et démontre, depuis plus 30 ans, au fil de ses engagements, toute la diversité de la citoyenneté au Luxembourg. Il réunit à chaque édition l'ensemble des forces vives du pays : monde associatif, syndicats, partis politiques, mouvements confessionnels, médias, etc. Dans les allées de notre manifestation, la citoyenneté transcende les appartenances nationales : l'engagement associatif qui y fleurit souligne la contribution de nombreuses cultures au Luxembourg dans un devenir commun. Le salon du livre, ainsi que les rencontres des cultures et des arts contemporains, partie intégrante de ce 31^e Festival, montrent l'évolution et la diversité des projets culturels proposés par le monde associatif. Le CLAE, accompagnateur de ces projets dont les acteurs, souvent héritiers de l'immigration, sont en majorité nés du Luxembourg, s'efforce de mettre en valeur cette richesse. La présence des représentants du gouvernement et de la ville nous apporte la preuve que les autorités le font également.

L'échiquier politique du Luxembourg a été récemment modifié. Monsieur le Premier Ministre, nous fondons beaucoup d'espoir dans l'appui que nous apportera votre coalition. Vous le savez comme nous, dans un souci démocratique, le gouvernement doit favoriser la participation politique, mais aussi sociale et culturelle des résidents de nationalité étrangère. Plusieurs réformes fondamentales pour l'avenir de la société luxembourgeoise, notamment la réforme de la loi sur l'acquisition de la nationalité luxembourgeoise sont en suspens. Nous sommes convaincus que, tant au gouvernement qu'à la Chambre des députés, la nouvelle coalition mettra l'accent sur les atouts de notre société et non sur les problèmes qui pourraient éventuellement découler de notre hétérogénéité. Tout discours anxieux et toute crispation identitaire, que ce soit concernant la langue ou la nationalité doivent être bannis des discours publics. Une société ouverte exige un pouvoir politique ouvert et réciproquement.

Le chômage dans notre pays subit des augmentations exponentielles et avec le chômage augmente le risque de pauvreté. Un premier pas pour essayer d'enrayer cette

SUITE PAGE SUIVANTE



31E FESTIVAL DES MIGRATIONS, DES CULTURES ET DE LA CITOYENNETÉ, MARS 2014 © CLAE - PIERRE CESTER

SUITE DE LA PAGE PRÉCÉDENTE

machine pourrait être une adéquation plus efficace entre les services de formation et les services de l'ADEM pour faire face à la situation.

Dans deux mois (*le 25 mai*), les 28 Etats membres de l'Union Européenne éliront leurs députés. Pour la première fois au Luxembourg, le scrutin pour les élections européennes se déroulera indépendamment de celui des élections législatives. Ce seront également les premières élections du Parlement depuis l'entrée en vigueur du Traité de Lisbonne, qui lui confère de nouvelles prérogatives législatives, notamment en matière d'immigration. Il semble particulièrement important pour le Clae qu'une véritable campagne soit menée au Luxembourg sur l'importance de ces élections et de leur impact sur la société qui est la nôtre. Les chiffres officiels du nombre de citoyens européens résidant au Luxembourg qui se sont inscrits sur les listes luxembourgeoises ont été communiqués il y a quelques jours, (*début mars*) 19.127 citoyens européens voteront pour les députés luxembourgeois,

soit environ 1.600 personnes de plus que lors des élections de 2009. Si ces chiffres, qui ne sont pas définitifs et ne concernent que 69 communes, paraissent décevants, permettez-nous cependant de tenter de les relativiser. Tout d'abord, le taux d'inscription augmente dans la quasi totalité des communes, ce qui est encourageant. D'autre part, depuis l'entrée en vigueur de la nouvelle loi sur l'acquisition de la nationalité luxembourgeoise, plus de 4000 personnes deviennent chaque année luxembourgeoises et par là sont inscrites d'office sur les listes électorales. Plus des deux tiers de ces personnes sont originaires d'un pays européens, ce qui augmente considérablement les chiffres évoqués. Le choix entre voter pour les députés luxembourgeois ou pour les députés du pays d'origine n'est pas toujours facile, il dépend de liens affectifs, de la situation sociale et économique du pays de départ et d'autres facteurs encore. Mais il est important de voter. Nous invitons tous les résidents européens qui ne se sont pas inscrits sur les listes luxembourgeoises de voter dans le pays où ils y ont droit. Les enjeux de ces élections sont cruciaux pour l'avenir de l'Union Européenne.

Il est de plus en plus primordial pour l'Europe de cesser le glissement vers l'intergouvernemental pour aller vers la responsabilité collective. La solidarité entre pays européens est un enjeu crucial autant du point de vue économique que de celui des politiques migratoires. L'Europe doit dépasser la politique de repli national qui domine actuellement dans les états-membres et qui les pousse à s'enfermer dans des logiques nationales en dépit des nécessités, voire des réalités. L'Europe sociale est au point mort. Les questions de justice sociale doivent devenir la priorité d'une Europe où les inégalités, le chômage ne cessent d'augmenter. Il s'agit de construire une Europe forte qui puisse faire face aux multiples problèmes économiques et sociaux et surtout qui tienne compte du traité de Schengen que certains pays semblent vouloir récuser comme la Belgique ou la Suisse pour ne citer que deux exemples. S'attaquer à des acquis tels que la libre circulation des personnes revient à s'attaquer à l'existence même de l'Union européenne.

Malgré quelques signes de reprise écono-

SUITE PAGE SUIVANTE

mique l'époque que nous vivons reste encore très difficile, les migrations, notamment celles internes à l'Europe, s'intensifient, poussées par l'augmentation incessante du chômage dans les pays du sud. Les jeunes souvent hautement qualifiés sont obligés de chercher leur insertion professionnelle dans d'autres pays que celui qui les a formés. Ce phénomène contribue à accroître les disparités entre zones économiques.

Dans le cadre de sa plateforme d'accueil et d'information, le CLAE fait de son mieux pour venir en aide aux nombreuses personnes qui s'adressent à ses bureaux que se soit pour des simples renseignements ou dans des situations qui frôlent parfois le tragique. Nous demandons que les compétences socio-culturelles du CLAE soient reconnues et que ce travail qui est fait chaque jour soit soutenu financièrement par les instances politiques, en particulier par le Ministère de la Famille.

Il est temps maintenant de déclarer ouvert ce 31e Festival des migrations, des cultures et de la citoyenneté, un festival de rencontres et de partages. Grâce aux associations qui œuvrent au Luxembourg, mais aussi dans la Grande région, à l'implication des nombreux bénévoles et salariés qui s'investissent dans leur organisation et surtout grâce aux nombreux visiteurs qui nous témoignent leur confiance, le Festival des migrations des cultures et de la Citoyenneté, le Salon du livre et des cultures et désormais ARTSmanif, les rencontres des cultures et des arts contemporains peuvent être une réussite. Nous vous remercions tous pour votre engagement et votre présence, ainsi que toutes les autorités qui nous ont fait l'honneur de leur présence.

Je tiens à remercier également le Ministère de la Famille et de l'Intégration et en particulier l'Office luxembourgeois de l'accueil et de l'intégration, la Ville de Luxembourg et bien d'autres encore pour leur soutien financier, ainsi que la LuxExpo pour son accueil.

CLAE

Chercher la perspective pour faire vivre l'égalité et la liberté

Le CLAE a organisé dans le cadre du Festival des migrations, des cultures et de la citoyenneté un débat « Tous égaux, réinventons le commun » qui questionnait en présence d'Hervé Andrès et de Lukas Sosoe les perspectives contemporaines de la promesse de la démocratie moderne articulée autour des deux principes d'égalité et de liberté. Nous voudrions ici résumer leurs contributions qui apportent, à travers la question du droit de vote des étrangers et du multiculturalisme, des perspectives intéressantes au débat.

Si ces deux questions sont fondamentales, c'est qu'elles relèvent d'enjeux théoriques, qui loin de se limiter à la théorie, désignent la manière dont nous construisons notre société et décidons de notre avenir commun. Nous ne pouvons dans ce sens qu'être très heureux d'accueillir Hervé Andrès, qui par ses recherches, pose les véritables enjeux de la question du droit de vote des étrangers, en mettant d'abord en perspective, à travers cette question, l'équilibre entre le principe de souveraineté et le principe de démocratie. Ces deux principes, l'un hérité du passé, l'autre d'essence révolutionnaire, qui fondent notre système

politique dont la synthèse emblématique est devenue le suffrage universel. L'exclusion politique des étrangers serait précisément selon Andrès une atteinte à l'équilibre précaire entre ces deux principes de souveraineté et de démocratie, entre exclusivité/autorité et égalité/liberté. La primauté du pouvoir souverain qui s'exerce sur toute la population, y compris les étrangers, sans contre-pouvoir démocratique, porterait ainsi atteinte aux principes de liberté et égalité incarnés par la démocratie.

Au-delà de s'attacher à cet équilibre, la question du droit de vote des étrangers reflète également selon Andrès la manière de concevoir la communauté politique. S'appuyant sur la réflexion de Rancière, il désigne deux manières, en marquant sa préférence pour la deuxième, d'appréhender la politique, l'une plaçant la politique du côté de la gestion et de l'exercice du pouvoir, l'autre au sens de l'activité des citoyens en tant que sujets libres et égaux participant à leur commandement mutuel. À la suite d'Aristote, la politique, en instituant le

SUITE PAGE SUIVANTE



31E FESTIVAL DES MIGRATIONS, DES CULTURES ET DE LA CITOYENNETÉ, MARS 2014 © CLAE_PAULO LOBO

demos (peuple), serait ainsi une relation particulière, qui en plaçant les citoyens dans une relation d'égalité, romperait avec les différentes inégalités vécues dans la société : « pour Rancière, le pouvoir du *demos*, c'est le pouvoir de ceux qui normalement n'ont pas à parler selon l'ordre naturel », ceux qui prennent part à quoi ils n'ont pas normalement part. Le conflit politique ne serait pas l'opposition entre des groupes avec des intérêts différents, mais l'opposition entre deux logiques qui comptent différemment les parts dans la communauté. Il y aurait d'un côté la logique de compter les parts réels, d'administrer la société selon des modalités définies qui excluent, incluent selon des fonctions, des places, des titres,... et de l'autre côté, la volonté de bouleverser cet arrangement en le dotant d'un supplément : la part des « sans-part » qui est identifiée au tout.

Pour dépasser le nœud problématique, Andrès propose finalement de rompre avec le passé en dissociant la citoyenneté de la nationalité, décision qui permettrait de redéfinir la communauté politique : « c'est important pas seulement pour les étrangers mais cela concerne tous les citoyens, tous les être humains. Dire que les étrangers sont exclus de la communauté politique, c'est dire quelque chose de fondamental sur la communauté poli-

tique et plus que cela c'est la construire d'une certaine façon. Et dire que les étrangers en font partie, c'est dire autre chose de la communauté politique, c'est la construire d'une autre façon. Pour répondre de façon synthétique, je pourrais dire que limiter la communauté politique par la nationalité, c'est placer au dessus de tout l'arbitraire de l'Etat souverain qui décide que seuls sont citoyens ceux à qui il a accordé sa nationalité », mais aussi d'affirmer la logique démocratique face à la logique souveraine : « enfermer la citoyenneté dans la nationalité, c'est faire prévaloir la logique de la souveraineté de l'Etat sur la logique démocratique et au contraire dissocier citoyenneté et nationalité, c'est faire prévaloir la logique démocratique sur la logique de la souveraineté de l'Etat. C'est l'idée du concept de citoyenneté de résidence. Ce concept qui déplace le fondement de la participation politique depuis la nationalité vers la résidence, serait une forme de participation à la vie réelle de la cité. »

La contribution de Lukas Sosoe, notamment professeur à l'université de Luxembourg, fut non moins essentielle. Refusant la thèse de la crise de l'Etat-Nation, il a préféré voir dans les doutes souvent exprimés, le signe d'une évolution qui place le principe de liberté et souveraineté du peuple dans un ensemble de problèmes adaptables qui dépassent

actuellement la forme géopolitique de l'Etat : problème de l'environnement, de la production scientifique, des marchés de la finance, etc. Il pense de ce point de vue que les principes de liberté et d'égalité ne peuvent être définitivement acquis mais doivent s'inscrire plutôt dans une perspective qu'il s'agit au cours de l'histoire de sans cesse questionner et renouveler.

Selon Sosoe, on doit dans ce sens voir dans l'histoire du multiculturalisme, une forme de militantisme liée à la reconnaissance et une mise en questionnement de l'égalité dans un contexte où certaines cultures minoritaires ont été marginalisées. Rappelant que le mouvement s'est d'abord développé aux Etats-Unis dans le milieu universitaire où seuls les classiques venus d'Europe étaient enseignés dans les humanités, puis au Canada où le gouvernement était confronté à développer, notamment face au problème québécois, « une politique de la différence où la différence n'est pas pénalisée dans la considération de la citoyenneté. », Sosoe a insisté sur la deuxième phase du mouvement qui a développé une acceptation de l'égalité non seulement liée au droit mais également à la reconnaissance culturelle dans un contexte intrinsèquement nord-américain : « le deuxième moment du multiculturalisme correspond d'abord en philosophie à l'élargissement du terme afin de justifier pourquoi il faut un respect de la différence et quelle justification on peut apporter. La justification était tout simplement que si l'Etat moderne veut développer une idée de la citoyenneté moderne et juste, il faut que l'image que nous avons de chaque culture soit positive, c'est-à-dire que nous devons aborder chaque culture avec un préjugé positif ». S'inspirant des expériences nord-américaines, il serait selon Sosoe non moins nécessaire de questionner les limites du multiculturalisme qui en accordant certains droits spécifiques aux différentes communautés peut trahir les deux principes d'égalité et de liberté.

Anita Helpiquet, Claudine Scherrer



31E FESTIVAL DES MIGRATIONS, DES CULTURES ET DE LA CITOYENNETÉ, MARS 2014 © CLAE_FOTINI KAPARELOU

La culture capverdienne au cœur d'Ettelbruck

Le 17 mai prochain sera une Journée capverdienne à Ettelbruck. En effet, pour la seconde année consécutive, l'association Veteranos do Norte asbl relève le défi d'inscrire la culture capverdienne dans la vie culturelle de la ville. Nous avons rencontré Roberto Lima, président, Jailson Melicio, directeur sportif ainsi que Nelson Melicio, membre de l'association.

Pouvez-vous nous raconter les origines de votre association ?

Notre association Veteranos do Norte asbl a été fondée le 27 avril 2008 et regroupe une centaine de membres, en grande partie de culture capverdienne et résidents au nord du pays. Le nom de notre asbl fait référence au football car, à l'origine, nous avions constitué une équipe de football afin de jouer avec une équipe de vétérans du Cap-Vert en visite au Luxembourg.

Quels sont vos objectifs ?

Notre objectif premier est de participer à la vie culturelle du pays dans lequel nous vivons, c'est-à-dire de prendre part en tant qu'association aux festivités culturelles de la ville d'Ettelbruck où nous avons notre siège. Nous souhaitons y présenter notre culture capverdienne et la partager. Un autre objectif de l'association auquel nous tenons également tout particulièrement est de venir en aide aux personnes en difficulté au Cap-Vert. C'est un pays qui a peu de moyen pour vivre.

Le 17 mai prochain, vous organisez pour la deuxième année, dans la Grand Rue à Ettelbruck, une journée dédiée à la culture capverdienne. Comment est né ce projet ?

Le syndicat d'initiative a l'habitude d'organiser des animations dans la Grand Rue avec des stands associatifs. Au départ, notre souhait était d'intégrer ces festivités avec un stand de notre association. C'est alors que le syndicat d'initiative nous a invité à proposer en solo un événement autour de la culture capverdienne. Même s'il nous a accompagné au début au travers de cinq – six réunions, on n'était pas sûr de pouvoir



JOURNÉE CAPVERDIENNE 2013, ETTTELBRUCK © ASSOCIATION VETERANOS DO NORTE ASBL

y arriver. Notre plus grande difficulté est le manque de moyens financiers auquel nous sommes encore confronté cette année. Même si la commune d'Ettelbruck nous apporte son appui logistique, nous espérons que cette année, elle contribuera à soutenir financièrement cet événement. Nous pensons que nous avons fait nos preuves l'année passée. Ce fut un immense succès avec environ 5.000 personnes. C'était incroyable ! Nous avons montré à la commune que nous étions là, prêts à participer au programme culturel de la ville.

Depuis la création de votre association jusqu'à l'organisation de cet événement, on sent combien c'est important d'être reconnu par la commune...

Oui, c'est important pour nous d'être accepté par la commune d'Ettelbruck ! Comme c'est important que cette Journée capverdienne se tienne au cœur de la ville car nous voulons susciter un véritable échange entre les habitants. Ce n'est pas une fête uniquement pour les Capverdiens. Nous voulons partager notre culture. On le fait pour tout le monde, tous les habitants. C'est vrai que certains ont trouvé cela un peu étrange l'année passée. Voilà pourquoi, nous avons également donné un caractère officiel à l'événement avec notamment la présence du Bourgmestre ainsi que de l'Ambassadrice du Cap-Vert lors de l'inauguration.

Cette année, la Journée capverdienne accueillera trois Bourgmestres du Cap-Vert qui auront également une entrevue avec les autorités communales d'Ettelbruck.

L'inauguration qui se déroulera à 14h sera donc un des temps forts de cette manifestation. Pouvez-vous nous présenter les grandes lignes du programme extrêmement riche qui croise entre autres la musique, la danse, la peinture, l'artisanat, la gastronomie ?

Toute la journée, il y aura de nombreux artistes sur scène, des artistes qui viennent du Luxembourg, du Cap-Vert, du Portugal et de France. Un autre temps fort sera très certainement la venue du groupe de danse Mon Na Roda qui signifie en créole, les mains dans la roue. C'est un groupe de danseurs en fauteuils roulants qui nous vient du Cap-Vert et qui est plein d'énergie. Nous proposons également de faire découvrir la culture traditionnelle à travers la danse, les vêtements ou encore l'artisanat. Le public aura aussi l'occasion de déguster des plats et des boissons capverdiennes. De jolies rencontres seront à faire avec les peintres Nelson Neves du Luxembourg et Normando Luz du Portugal ou encore avec Jean-Marc Heyert qui est un collectionneur de timbres et cartes postales du Cap-Vert. Nous avons prévu une grande

SUITE PAGE SUIVANTE

SUITE DE LA PAGE PRÉCÉDENTE

tombola dont le premier prix est un voyage au Cap-Vert. Le billet coûte 5 euros dont un euro est versé au groupe Mon Na Roda. A travers cette journée, nous voulons montrer la beauté de la culture capverdienne, donner l'envie d'aller découvrir le Cap-Vert qui est un pays où les habitants sont heureux avec le peu qu'ils ont. Finalement, cette journée s'adresse également à nos enfants nés au Luxembourg. C'est aussi une manière de leur transmettre la culture capverdienne.

C'est important, n'est-ce pas ?

C'est très important ! Et je suis reconnaissant aux enseignants qui encouragent les



parents à transmettre à leurs enfants leur langue maternelle. En France, au Portugal et en Hollande, c'est totalement différent. Ces enfants ne connaissent que la langue du pays d'accueil et lorsqu'ils viennent au Cap-Vert en vacances, ils n'arrivent pas à communiquer en créole. Mes enfants parlent le luxembourgeois, le français mais aussi le créole que je leur ai transmis.

Propos recueillis par Claudine Scherrer

VETERANOS DO NORTE ASBL
BP 238 L-9003 Ettelbruck
Tél 621 725 888 / 691 256 265
Mail : veteranosdonorte@hotmail.com

Agenda



EXPOSITION « LA MEMOIRE DE LA MER. OBJETS MIGRANTS EN MEDITERRANEE »
Jusqu'au 27 juillet, Centre de Documentation sur les Migrations Humaines (CDMH), Gare – Usines de Dudelange

Les réalisations des photographes Alessandro Brasile (2007) et Mattia Insolera (2010) et du vidéo-journaliste Kami Fares (2013) mettent en valeur le « Sea Memory Museum » créé par Mohsen Lihidheb. En quelques années, Mohsen Lihidheb a transformé le jardin de sa maison à Zarzis (Tunisie), en un lieu de mémoire des migrations humaines et de la mer, réalisant des sculptures à partir d'objets rejetés par les flots. Recueillis et lavés à terre, ces objets abandonnés ne constituent pas seulement la matière première de ses oeuvres plastiques et la source d'inspiration de son travail poétique, mais représentent également une référence symbolique à la mer et à l'humanité migrante. Infos : www.cdmh.lu

PROJECT FINGERTIPS

A Charity Concert for Education in India
Le 12 mai à 20h, Salle Cité Fondation Pescatore 13, avenue Pescatore, Luxembourg

Les pianistes Chiahui Lee et Shaun Motiani interpréteront Millhaud, Medtner, Ravel, Schubert, Bennett. Entrée gratuite, collecte à la sortie. Réservations : tél 621 407 890 ou cynthia.vagner@padem.org Soutenu par Association culturelle chinoise de Luxembourg asbl

FLAMENCOFESTIVAL

Du 09 au 17 mai, Kulturfabrik Esch/Alzette
Le Circulo cultural Español Antonio Machado et la Kulturfabrik Esch présentent, du 09 au 17 mai 2014, la 9^e édition du FlamencoFestivalEsch. Créé en 2006, le festival inclut des spectacles de danse, de chant et de guitare, ainsi que des stages (danse niveau débutant, danse niveau avancé, palmas, chant et guitare). Programme : www.kulturfabrik.lu

QUELLE EUROPE VOULONS-NOUS ?

Tables rondes-débats avec les candidats aux élections européennes : le 13 mai à 19h, Aalt Stadhaus à Dudelange ; le 15 mai à 19h,

Hôtel de ville de Differdange ; le 19 mai à 19h, Château de Wiltz

Organisées par le Bureau d'Information du Parlement européen au Luxembourg, la Maison des Associations et les communes concernées. Débats en luxembourgeois avec traduction simultanée vers le français.

RÉCITAL DE POÉSIE

Le 15 mai à 19h au Centre Català Luxembourg, 88 rue de la Semois, Luxembourg
Le poète catalan Josep Solano, présentera son dernier recueil de poésie *Billet senzill/Aller simple*. Les poèmes de ce livre, publié en catalan en 2013 et traduit en français en 2014, contiennent presque toute la production poétique de Solano.

CINEMA : SACCO & VANZETTI

Le 16 mai à 20h30 Cinémathèque municipale de la Ville de Luxembourg 17, place du Théâtre
Le Centre Culturel Eugenio Curriel asbl organise, en collaboration avec la Cinémathèque et l'Institut Culturel italien, la projection exceptionnelle de « Sacco & Vanzetti » Italie 1971 / vostf / 120' / de Giuliano Montaldo. La cause de Sacco et Vanzetti, anarchistes Italiens condamnés à mort par le système

des années 20, est filmée avec générosité. Musique superbe et interprétations impressionnantes. Le film a obtenu le Prix du meilleur acteur (Riccardo Cucciolla) au Festival de Cannes en 1972. Giuliano Montaldo, réalisateur du film sera présent et participera au débat avec le public après la projection.

JOURNÉE CAPVERDIENNE

Le 17 mai à partir de 14h, Grand Rue, Ettelbruck
Musique, danse, peinture, gastronomie, artisanat
Org : Veteranos do Norte asbl



FESTIVAL DE LA CULTURE INDUSTRIELLE ET DE L'INNOVATION - BASSIN MINIER
25 acteurs, 40 événements
www.festivalbassinminier.lu

SUITE PAGE SUIVANTE

Agenda

CONSULTATION DE LA SOCIÉTÉ CIVILE

Le CLAE, en collaboration avec l'OLAI, organisera trois groupes de réflexion visant à identifier les besoins du secteur associatif sur trois sujets clés : l'intégration scolaire, le rôle de la société d'accueil et la participation des étrangers à la vie sociale, politique et économique. Ces thèmes font référence aux principes de base communs de la politique d'intégration de l'Union européenne ; principes inscrits aussi bien dans la loi sur l'intégration que dans le PAN 2010-2014. Les résultats des ateliers seront pris en compte lors de la formulation du futur plan national d'intégration et de lutte contre les discriminations 2015-2019.

Les différentes séances seront organisées au CLAE : le lundi 19 mai de 18h30 à 20h15 (atelier Intégration scolaire), le mardi 17 juin de 18h30 à 20h15 (atelier Rôle de la société d'accueil), le mardi 1^{er} juillet de 18h30 à 20h15 (atelier Participation des étrangers)

ATELIERS POUR ENFANTS

Bibliothèque interculturelle
6, rue Tony Bourg
Luxembourg-Gasperich
La bibliothèque interculturelle

Il était une fois organise régulièrement des ateliers en différentes langues. Les prochains auront lieu les samedis 17 et 31 mai, de 14h à 15h en espagnol et de 16h à 17h40 en italien.
Informations et inscriptions : www.iletaitunefois.lu

BARBECUE

Le 18 mai, rue Anatole France, Luxembourg-Bonnevoie
L'Association des Parents et des Personnes Âgées d'origine espagnole asbl organise un barbecue pour ses membres ainsi que pour toutes les personnes qui souhaiteraient partager ce moment convivial.
Informations auprès de Manuel Gan Ariza, tél. 621 240 483

FORMATION A L'INTERCULTURALITÉ

Les 17, 18 et 25 juin, 5 avenue Marie-Thérèse, Centre Convict, Luxembourg
Le CEFIS et le réseau de formateurs et formatrices à l'interculturalité organisent une session de formation à l'interculturalité ouverte à différents publics (professionnels, travailleurs sociaux, responsables associatifs, bénévoles) qui rencontrent des personnes d'autres cultures dans



FÊTE DE LA MUSIQUE ET DES CULTURES DE GASPERICH

Le 20 juin, au rond point de l'horloge, Luxembourg-Gasperich

La fête de la musique et des cultures organisée par le Clae à Gasperich fêtera sa 13^e édition. Chaque année, des associations s'associent à cette manifestation qui indique le mouvement du métissage culturel du pays.

A 21h : Kissamilé est une escapade à travers le monde. Les paysages se mélangent, les univers, les visages. Afrique. Îles. Angleterre. Le groupe explose les frontières musicales des styles pour imposer une voix transperçante. Kissamilé a tout particulièrement été remarqué lors de sa participation à **The Voice 2014**.

leur quotidien professionnel ou personnel et souhaitent réfléchir aux enjeux de l'interculturalité au Luxembourg et ailleurs.
Informations / inscriptions : www.cefis.lu ou tél. 44 743 507 (frederic.mertz@cefis.lu)

RENCONTRES SANS FRONTIÈRES

Le 29 juin, de 8h à 20h, complexe sportif Boy Konen, Cessange

La Ville de Luxembourg organise, en collaboration avec le Clae, une journée sportive et interculturelle favorisant l'échange et la convivialité : des rencontres sportives accompagnées d'une fête interculturelle conviviale pour toute la famille.

Les personnes ou équipes désirant participer au tournoi sont appelées à s'inscrire sur le site Internet.rdn.lu jusqu'au 27 juin. Les associations souhaitant proposer une animation ou un stand gastronomique peuvent directement s'adresser au Clae avant le 30 mai (migrations@clae.lu).

CRÉATION THÉÂTRALE

« PASSE-MOI LA BALLE ! »

Le 3 juin à 19h à l'Abbaye de Neumunster, Salle Krieps
Le 3 juillet à 19h au Théâtre National du Luxembourg
La Fondation Meninos e Meninas de Rua et l'Atelier-Théâtre pour enfants « Eléphant Rose », en partenariat avec l'Institut Français et l'Association Victor Hugo proposent une création théâtrale originale sur la Coupe du monde de football 2014 organisée par le Brésil, avec la participation de l'artiste brésilien Ricardo Kaju Spectacle tout public, entrée gratuite. Réservation obligatoire, tél 26 25 82 30

GRANDE FÊTE DE LA SOLIDARITÉ

Les 12 et 13 juillet, Parc Gaalgebierg, Esch/Alzette
Organisée par l'Associação Bairrada Luxemburgo
Infos : acbl97@portugalmail.com

Appel à projets

Le Fonds Delhaize Group a pour but de soutenir les projets favorisant la cohésion sociale dans les communautés locales. Il souhaite de cette façon contribuer à améliorer le bien-être et le vivre-ensemble des habitants d'un quartier ou d'un village. Cette année, le Fonds mettra 130.000 euros à la disposition de projets. C'est pourquoi, il lance un appel aux projets associatifs qui s'attachent à stimuler les relations entre des personnes de générations, de cultures, de milieux socio-économiques différents, à promouvoir l'égalité entre les hommes et les femmes, à favoriser l'alphabétisation, à lutter contre l'isolement, etc. à l'exception des projets d'épicerie sociale. L'appel est lancé aux projets à travers toute la Belgique et au Grand-Duché de Luxembourg.

Les dossiers de candidature sont à introduire jusqu'au 21 mai 2014 et doivent être complétés en ligne : www.kbs-frb.be (encadré « A la recherche de financement ? », cliquez sur « Tous les appels à projets », affinez votre recherche en tapant « Delhaize Group »).

Soutenez le bulletin en vous abonnant ! L'abonnement est de 10 euros / pour 6 numéros (10 eur/an).

Pour cela, il vous suffit d'effectuer un virement sur le CCP CLAE Services asbl IBAN LU32 1111 0184 5121 0000 avec la mention : abonnement horizon.

Horizon est édité par l'asbl CLAE Services 26, rue de Gasperich L-1617 Luxembourg tél. (+352) 29 86 86-1 fax (+352) 29 86 01 – migrations@clae.lu – www.clae.lu – Coordination : Claudine Scherrer – Impression : Reka – Diffusion : 5.000 exemplaires – Parution 6 fois par an

Publié avec le soutien de l'OLAI - L'opinion exprimée dans cette publication ne reflète pas nécessairement la position officielle de l'Office Luxembourgeois de l'Accueil et de l'Intégration / Ministère de la Famille et de l'Intégration.